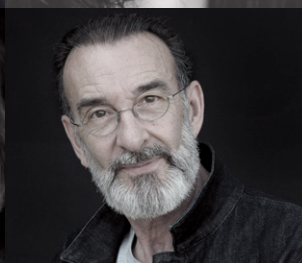




4€50



Sur nos scènes en 2023



Gallotta et la petite musique de Burger

Dernière création du chorégraphe Jean-Claude Gallotta, *Le jour se rêve* est une pièce pour 10 danseurs et 3 tableaux entre lesquels s'intercalent deux solos d'un artiste aussi insaisissable que rock'n'roll. Le fruit d'une collaboration électrisante avec Rodolphe Burger. Entretien

Zébuline. Faut-il voir dans cette pièce un hommage à Merce Cunningham, dont vous avez suivi l'enseignement à New York à la fin des années 1970 ?
Jean-Claude Gallotta. C'est quelqu'un que j'aime beaucoup. Comme lui, j'ai créé les danses de ce spectacle dans le silence, avant que **Rodolphe Burger** musicalise tout ça. Disons que je le cite entre les lignes, ceux qui me connaissent comprennent la *private joke*.

Parlez-nous de votre collaboration avec le musicien Rodolphe Burger...

Je voulais vraiment collaborer avec lui. Je lui ai expliqué comment je travaillais, que je faisais du travail dans le silence et que j'imaginai une pièce en trois parties. J'avais aussi rencontré Dominique Gonzalez-Foerster* qui allait faire les images et les lumières avec **Manuel Bernard**. On a imaginé trois univers très différents.

Ce n'était pas gênant de travailler séparément ?

Au contraire, ça donne des perspectives incroyables, des découvertes très curieuses qui sont plutôt enthousiasmantes. Je fais l'architecture, une sorte d'écrin, et mes collaborateurs amènent toute la chair autour. Les danseurs aussi, y ajoutant parfois leur improvisation. C'est

vraiment un processus progressif. Je prépare la danse avec les danseurs et ensuite je l'offre aux musiciens, à la lumière, aux costumiers, pour qu'il y ait une collaboration intense avec tous les artistes.

Vous faites deux courts solos, c'est un plaisir de monter sur scène ?

Je suis un peu âgé, je danse moins aujourd'hui, du moins sur scène. C'est venu d'un pari, il fallait trouver une façon de faire un petit entracte pour que les danseurs soufflent. Quelqu'un m'a dit « pour quoi tu ne le ferais pas, toi ? ». Quand je répète, je m'amuse. Mais quand c'est l'heure du spectacle, le trac me monte, il me faut le dépasser. C'est vrai qu'on peut dire que c'est un hommage à Cunningham, car je l'ai découvert sur scène à l'âge que j'ai aujourd'hui, soit autour des 70 ans. Il me donne du courage, si lui l'a fait je peux essayer de le faire aussi ! Ça me pousse à retrouver de l'énergie. Et puis c'est assez libre, je parle, je danse... Même si je ne suis pas à la hauteur, c'est assez rigolo quand même. J'ai mon moment.

Au programme

2 février. *Hilda*, une pièce de l'autrice **Marie Ndiaye**, mise en scène d'Élisabeth **Chailloux**, avec **Nathalie Dessay**, qui interprète une terrifiante madame Lemarchand, maîtresse de maison bourgeoise et patronne d'Hilda...

7 mars. *Pixel*, chorégraphie de **Mourad Merzouki**, création numérique de Claire B et Adrien M, interprétation par la compagnie **Käfig**, entre danse hip-hop et projections interactives. (Salle Zinga Zanga).

13 avril. **Lucienne Renaudin-Vary**, trompettiste récompensée par une Victoire de la musique classique en 2016, accompagnée par le trio Duchemin. (Théâtre Franciscain).

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ALICE ROLLAND

* artiste-plasticienne qui a également créé les costumes du spectacle

Le jour se rêve

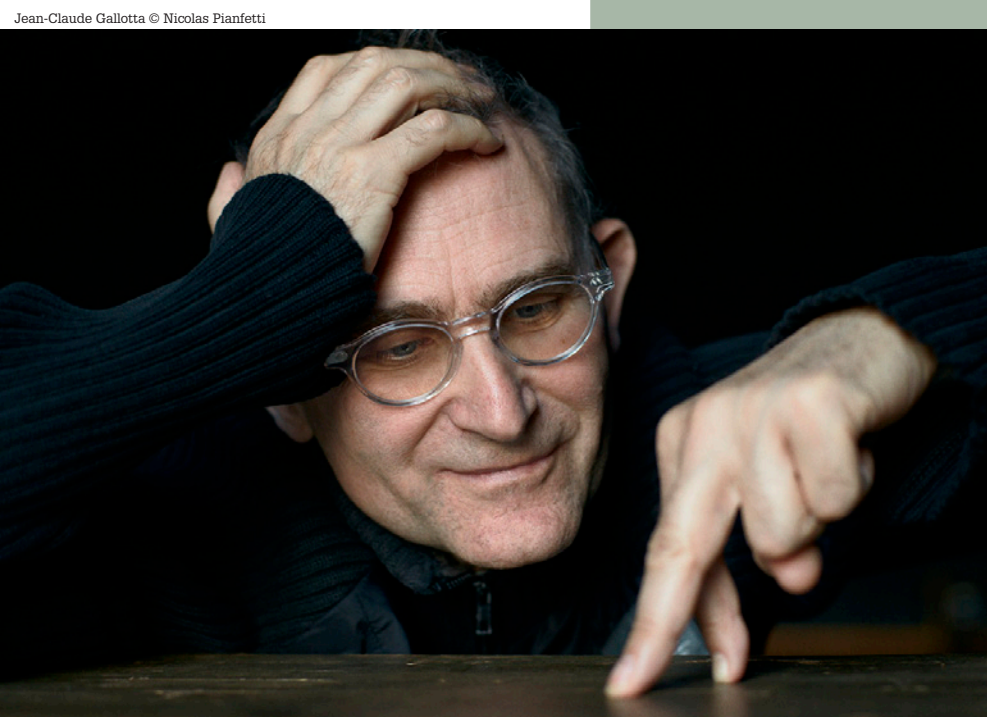
31 janvier

Zinga Zanga

Béziers

Théâtre municipal de Béziers

04 67 36 50 03
ville-beziers.fr



Jean-Claude Gallotta © Nicolas Pianfetti